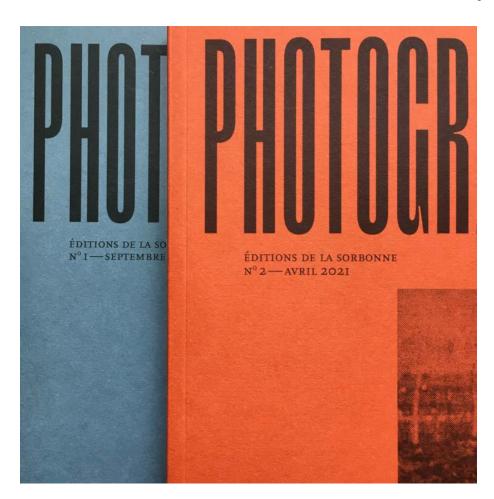
Parlement de la photographie – 2^e édition 5 et 6 mai 2021 DEMAIN! LA PHOTOGRAPHIE AU DÉFI DE LA TRANSITION

Patrimoines photographiques, les nouveaux projets de la Société Française de Photographie (SFP)



- Paul-Louis Roubert, maître de conférences à l'Université Paris 8, président de la SFP
- Eléonore Challine, maître de conférences à l'Université Paris 1, trésorière de la SFP
- Félicie Faizand de Maupeou, chercheuse en histoire de l'art, chargée de projets culturels
- Cindy Hourdebaigt, Masterante Patrimoine et musées à l'Université Paris 1

Photographica, une revue d'histoire de la photographie



Eléonore Challine



RÉDACTION

Direction de la revue : Paul-Louis Roubert Rédaction en chef : Éléonore Challine Secrétariat de rédaction : Marie Auger

COMITÉ DE RÉDACTION

Damarice Amao Marie-Ève Bouillon Manuel Charpy Carolin Görgen Julie Jones

Anaïs Mauuarin Laureline Meizel

GRAPHISME

Agnès Dahan Studio

COMITÉ SCIENTIFIQUE

Philippe Artières Sylvie Aubenas Christine Barthe Gil Bartholeyns

Charlotte Bigg

Nathalie Boulouch

Sophie Delpeux

Pierre-Olivier Dittmar

Dominique de Font-Réaulx

Christophe Gauthier

Anne McCauley

Michel Poivert

Dominique Poulot

Pascal Rousseau

Herta Wolf



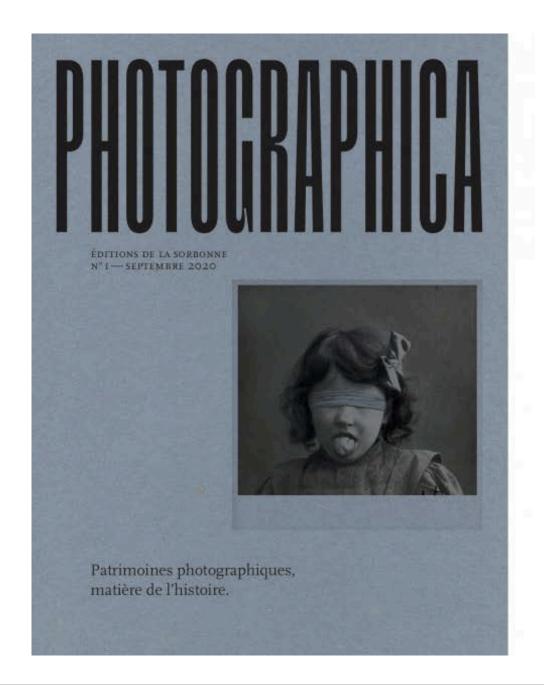


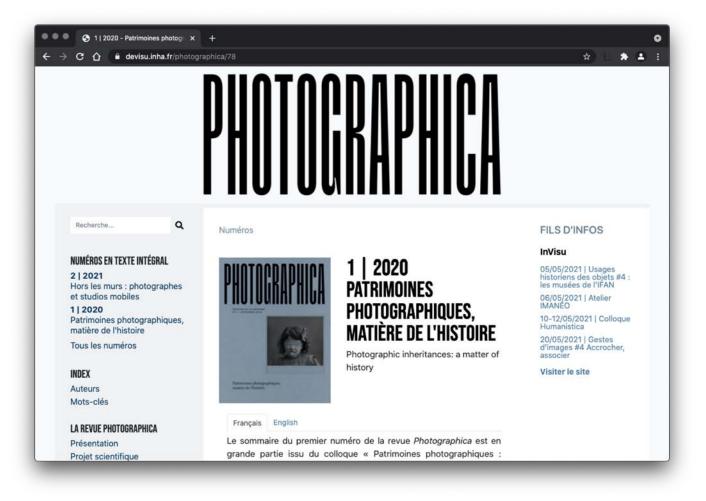












devisu.inha.fr/photographica/

ÉDITIONS DE LA SORBONNE N° 2 - AVRIL 2021



Hors les murs: photographes et studios mobiles.

UN NUMÉRO, UNEIMAGE

Attribué à Hugo Preller, Le premier studio fiattant de Preller, vers 1893. épreuve gélatino-argentique, 20,3 × 35,4 cm. Collections du Old Independence Regional Museum, Bateville (Ark.)

Moins de dix ans après l'introduction par Louis Daguerre du procédé technique qui porte uon nom, des photographes américaine overierent des studies littératist dans le but de toucher la population créssante de États-luis evrierrent des studies littératist dans aen négalibles de l'est du pays, les studies fiottants favent rapidement très prisés des photographes, qui purent des lors se déplacer sans renoncer au confired domestique. Des années 3590, aux années pas moins de quarante studios flottants furent ainsi en activité sur l'Ohio, le Mississippi,

pos monos se quatames musous necessamen anten anne can sente sur conse se se sussensupe, les Missouri, et d'autres cours d'esur'. Les propriétaires du babeau représenté sur cette photographie, les épous Hogo et Gayne («Gay-nee») Preller, sillonnèrent le Mississippi et la rivière White, dans IArkansas et au delà, de 1893 à 1910. Debout à l'avant du bateau, Gayne, avec l'un de ses fils dans les bras. est accompagnée de sa sœur, tandis qu'un homme non identifié tient la barre au-dessus. Née dans la petite ville de Columbus, dans le Kentucky, elle représentait une exception en tant Nee dans la petite viue de Coumbus, dans le hentucky, eite representant une exception en taint que femme photographe à bode d'un studio flortant. Plago étal originaire d'Allemagne. Les deux épous semblaient se compléter harmonieusement: lui, peintre et réparateur de montres et de bijoux, devint photographe de paysage, tandis qu'elle, tout en gérant les sifiaires du couple et en élevant leurs buit enfants – Tun d'eux, passé par-dessus bord, se noya du coupie et en éterant leurs hout entants - Fun d'eux, passe par-dessus bord, se noya à un très jeune (ge, r-éalisa la plupart des portraits sortis de leurs studios). Si très peu de photographies de cette époque fluviale ont élé couservées, celles qui nous sont parvenues témoignent du talent de Hugo et Gayne pour dépasser la simple représentation. Cette image de leur studio hototant, par exemple, nous offre un apeçu de leur existence. Cent unique of seur visions noticate, par exempte, most entre sia pleny; un nist résistence. La bisseau, serve soules applicéere de la coupse visitaire de les plans modelné factore, de la bisseau, serve soules applicéere de la coupse visitaire de les plans modelné factore, certaire inventirés — la plupart des studios flottation ne pouvaient pas remontre le courant. Cembarcation s'et pas ansarrés è un ough, mais accordes de une rêve bouvaiere à l'arrière, une passerelle cublisée c'enfonce dans une eaus changée de détritus. Hago et Gipper maniferment leur activité fluvisle pendant plus d'une quinzaine d'années.

d'abord sur ce bateau, ensuite sur un second. En 1910, l'élargissement de leur famille finit par cependant déborder les limites de leur embarcation, qu'ils vendirent pour fonder un studio de photographie et atelier de réparation à Augusta, dans l'Arkanass. Ils dirigèrent ensemble cet établissement pendant une quarantaine d'années. Sur les 3 000 portraits probablement sortis de beur studio, a 400 sont conservés dans les archives de leur arrière-petite-fille. Parmi ceux-ci, principalement réalisés par Gayne à pastir de 1910, on dénombre près de 400 portraits exceptionnels de personnes ou de familles afro-américaines ayant vécu à Augusta et dans les environs au début du xx° siècle*. Unis jusqu'à la mort, Hugo et Gayne disparurent à six mois d'intervalle en 1955, peu après la fermeture de leur studio.

Tim Greyhavens, historien de la photographie indépendant, Seattle (Wash.) Traduit de l'anglais par Étienne Gomez

- William Welling, Photography in America: The Formative Years of 250 years, New York (N. Y.): Thomas Crowell, 1928, p. 63.
 Tims Greyhovena, Deguarrean Yachts and Floating Polices: Early American Historical Photography Brans, 2020 (manuscrit et
- International Conference Compared to the Conference Compared Conference Compared Conference Compared Conference Compared Conference Confer



smie guadeloupéenne » de Man Ray. Celle-ci nous intéresse tout particul Apparemment, le jour où Adv rencontra Picasso, elle courut à lui, et, jetant ses bras autour de son cou, lui dit "Il paralt que vous peignez très bien" » Apocryphe ou non, cette histoire est révélatrice de l'amité libre et passionnée qu'elle entretint avec l'artiste espugnol et qui apparaît tout autant dans les nombreuses photographies de ce séjour que dans l'aisance avec laquelle elle fut intégrée au sein du groupe [*** a plus haut et *** ***.

Agar insiste encore sur l'exotisme perçu de Fidelin dans son souvenir d'une en Guadeloupe". Cette plaisanterie suscita de féroces protestations de la part d'Ady, qui occasion la culture de Fidelin comme étrangère à la norme sociale reflète le prisme à travers lequel, comme d'autres membres de ce cercle d'avant-garde, il woyait cette nouvelle venue et, souvent, la représentait. Marquée par sa différence raciale, cette Guadeloupéenne apparaissait ainsi davantage comme une étrangère que l'artiste américain, en dépit de sa nationalité française.

Agar trahit elle-même une attitude tout aussi conflictuelle dans le récit de son échec lorsqu'elle voulut photographier Fidelin bronzant sur la plage [Fig. 88]. « [M]alheureusement, comme l'avais heaucoup surexposé mes clichés, elle ressortit considérablement plus noire qu'elle n'était, à son grand chagrin. Pour l'apaiser, nous l'invitames à diner avec nous à Cannes. Elle accepta et, bien sûr, communda du riz créole, qu'elle dégusta délicatement avec les doigts ... Ce souvenir révèle l'objectification condescendante en même temps que les poéjugés raciaux et culturels complexes auxquel fut confrontée cette jeune femme venue d'ailleurs, comme le montrait la volonté de l'« apaiser » pour un supposé chagrin quant à sa couleur de peau.

Héritière du legs colonial de sa Guadeloupe natale. Fidelin dut s'acclimate à sa nouvelle vie et se forger une nouvelle identité dans ce que la critique d'art guadeloupéenne Claire Tancons appelle « un terrible dilemme pour la femme française des Antilles. Pour elle, ce que signifie être noire et française dans un régime républicain à la prétention universelle est éclipsé par ce que peut signifier être une citoyenne de son pays – Guadeloupe, Martinique, ou Guyane –, un projet légalement impossible que seules son imagination personnelle et sa position réfractaire rendent probable60, » La question de savoir quelle fut la réaction de Fidelin face à cette tension, face à cette domination masculine notoire dans le milieu surréaliste, reste ouverte. S'il faut en croire les témoignages visuels, elle trouva dans le renoncement aux conventions conservatrices de sa culture d'origine et dans l'adoption du mode de vie hédonique de ce cercle d'avant-garde des outils de libération. Clairement à l'aise avec son corps et face à l'objectif, elle apparaît douée d'une présence vibrante et dynamique.

ENITIVE DE L'OMBINE Moins de dix ans après le séjour à Mougins, Fédelin fut abandonnée par le groupe qu'elle avait tant animé de sa présence, comme elle l'a raconté depuis à son petitneveu⁸⁸. Le second conflit mondial eut raison de sa relation avec Man Ray. Délaissée par la sphère de l'avant-garde pendant les années de guerre et d'après-guerre, Fidelin fut confrontée à des obstacles insurmontables dans ses aspirations de danseuse, de modèle et





Lécuyer, les photographes ambulants, formant des bataillons pourtant nombreux*,

Un tel effacement s'explique de plusieurs manières : il s'agissait alors de construire une histoire de la photographie fondée, soit sur les grandes avancées techniques, soit sur les noms et œuvres appelées à entrer dans un canon. Les ambulants ne remplissaient ni la première condition - leur matériel était souvent rudimentaire ou bricolé ; ils employaient des procédés peu coûteux (ferrotypes, ambrotypes, etc.) –, ni la seconde - leur activité visait avant tout à satisfaire le désir d'image de leur clientèle ; et, en éviction s'est donc doublée d'une absence de patrimonialisation de leur production, dont leur histoire. Dans le paysage historiographique des années 1930, l'une des rares exception est l'Américain Robert Taft, auteur de Photography and the American Scene: A Social History 1810-1889, qui, concevant une histoire sociale du médium*, prête attention aux logiques de diffusion de la photographie, en se demandant comment celle-ci arrive dans les coins les plus reculés des États-Unia, et retrace quelques-unes des anecdotes liées à ces premières

rencontres entre des photographes mobiles et des populations locales*.

À part cette incursion du côté de pratiques itinérantes (et populaires), il faudra attendre les années 1980 pour que le sujet intéresse, d'abord des ethnologues, par le biais de la photographie contempocaine au Gustemala par exemple¹⁰, puis grâce à des études de cas historiques¹⁰, comme celle consucrée à Antoine Coudert (1866-1910)¹⁶ dont les plaques de verre ont été déposées aux archives départementales de Corrèxe⁸⁸. En 2015, l'article d'Ilsen About sur les photographes ambulants des années 1880-1930 invitait à considérer ces derniers comme un groupe social ayant contribué à une acculturation au portrait photographique, c'est-à-dire avant joué un rôle majeur dans la diffusion et le maillage du territoire par la photographie à cette période⁸⁸. Son essai indiquait également de nombreuses pistes à suivre - en partie développées dans ce dossier - pour explorer leur histoire : des conditions de leur mobilité à la naissance d'un marché, de leur métier au quotidien vers leur portrait et leur réputation – fondamentalement ambivalente.

Car en étant par définition visibles, les photographes ambulants sont aussi de ceux dont dépend la réputation de la photographie. Lorsqu'ils fascinent, c'est en qualité de voyageurs, de « globe-trotters ». Il en va ainsi du bien mystérieux Eugène Hanni, marchand de vanille et de produits exotiques sur le boulevard Voltaire à Paris où il est assassini en 1908. L'un raconte à cette occasion que, parti dans sa jeunesse de La Chaux-de-Fonds en Suisse, acceptant d'étape en étape n'importe quel travail avant d'arriver à Marseille, il aurait acheté un appareil photographique et se serait embanqué à bord de L'Afrique pour tout un périple comme photographe ambulant à travers le Maroc, l'Algérie et la Tunisie, puis au Sénégal, dans le sud de l'Afrique et à Madagascar^{Le}, Hanni rejoint enfin l'archipel de Tahiri entre 1894 et 1896 – seule étape certaine des récits qui entourent ce personnage⁸⁶ –, avant de s'installer à Paris sous le surnom de « Père Vanille ».







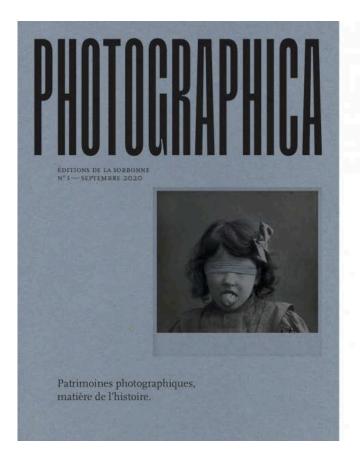


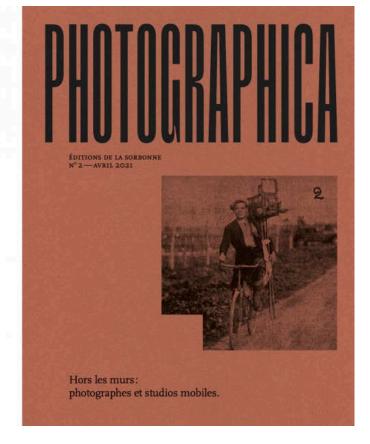






PHOTOGRAPHICA

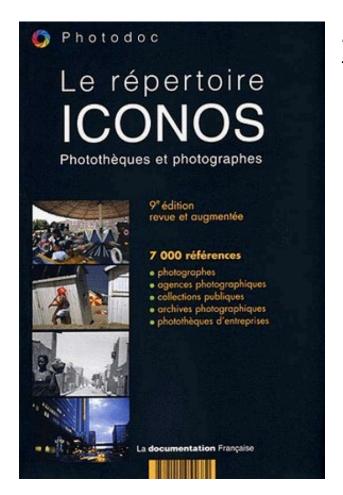




- @photographica_revue
- @photographica.revue
- 🏏 @photographica_r

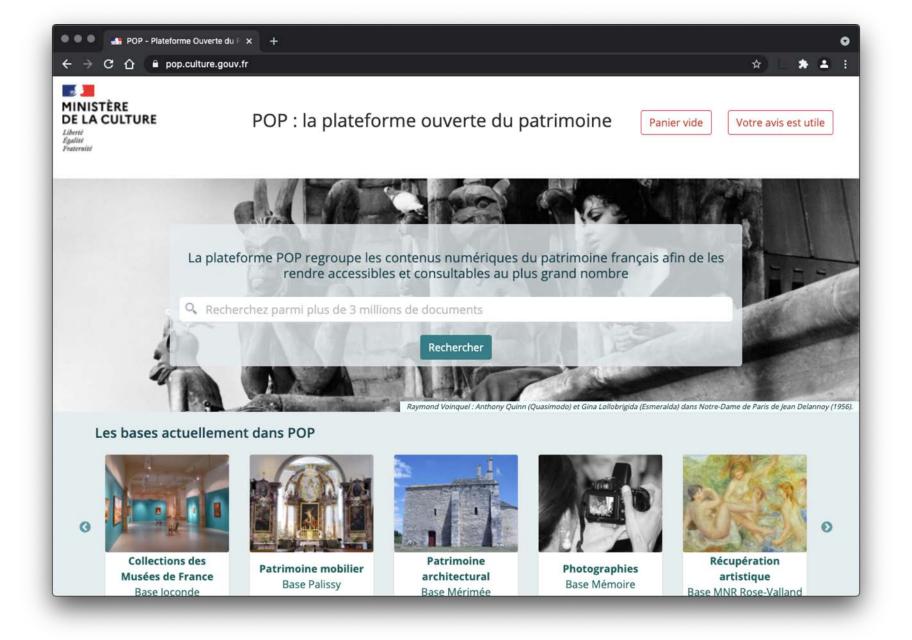
www.editionsdelasorbonne.fr/fr/revues/photographica/

Iconos-photo: une base de données pour les archives du patrimoine photographique français.



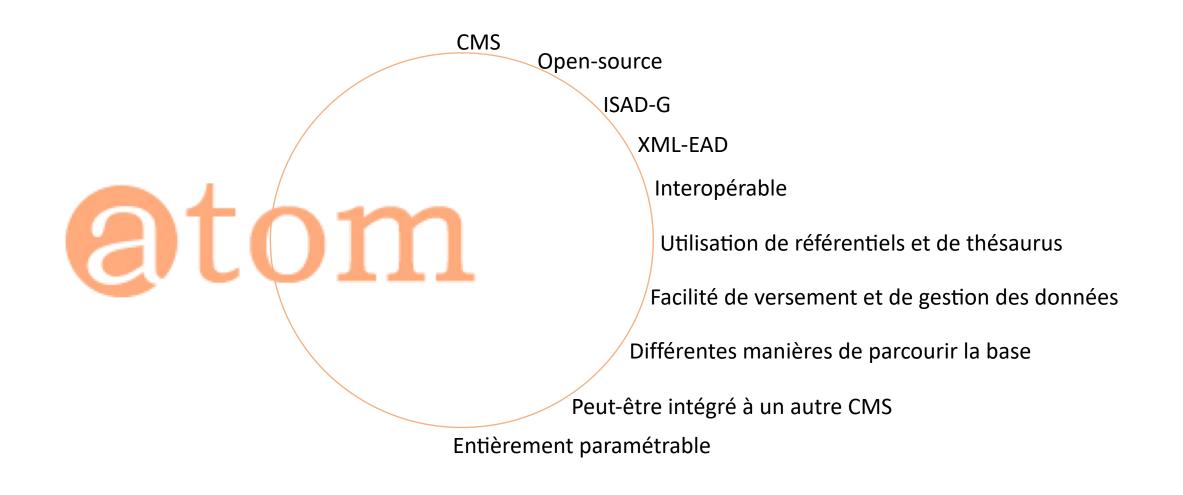
Répertoire Iconos, Documentation française, 2004.

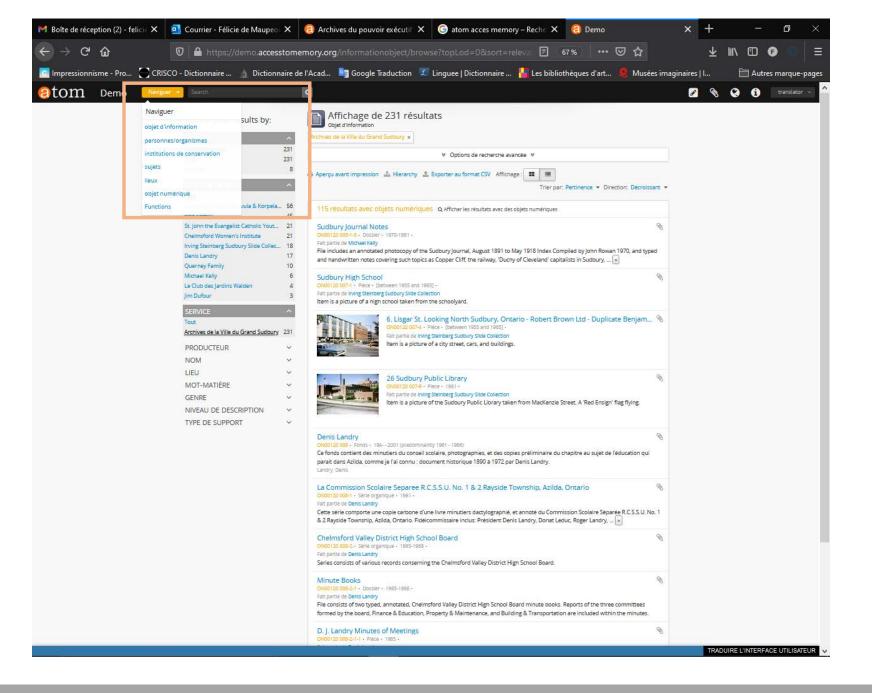
Paul-Louis Roubert Félicie Faizand de Maupeou



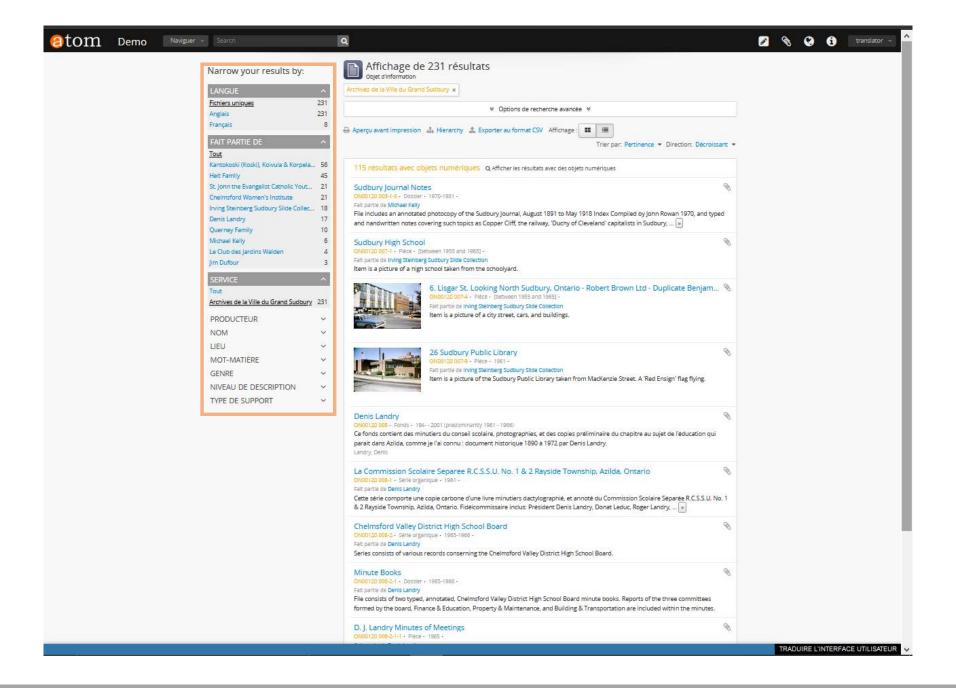
Iconos-photo, les points principaux :

- **Création d'un portail éditorialisé** sur le patrimoine photographique (chronologie, bibliographie, mémoires universitaires, répertoire sources, glossaire technique, lieux de recherche, etc.)
- Une cartographie des lieux de conservation
- Une base de données conçue comme un outil d'orientation dans les archives du patrimoine photographique français sous la forme d'un répertoire permettant des recherches par auteur, technique, date, etc.
 - Un projet collaboratif avec le concours des collections dispersées dans les musées, bibliothèques, archives, associations etc...
 - Base de données en libre accès (open-access) sur le principe des données ouvertes (opendata)
 - Usage d'outils de publication et de recherche normés archives et open-source
 - Une base de données textuelle qui s'attache à la description des fonds conservés sans stockage des images
- À destination des chercheur.euse.s, étudiant.e.s, conservateur.trice.s, amateurs de photographie etc.

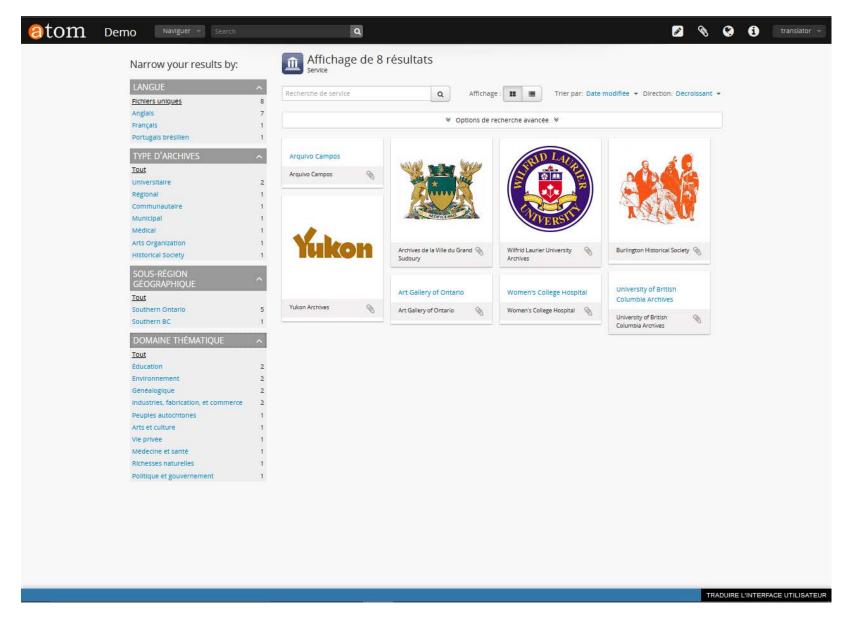




Parlement de la photographie : les nouveaux projets de la SFP / La base de données Iconos-photo.

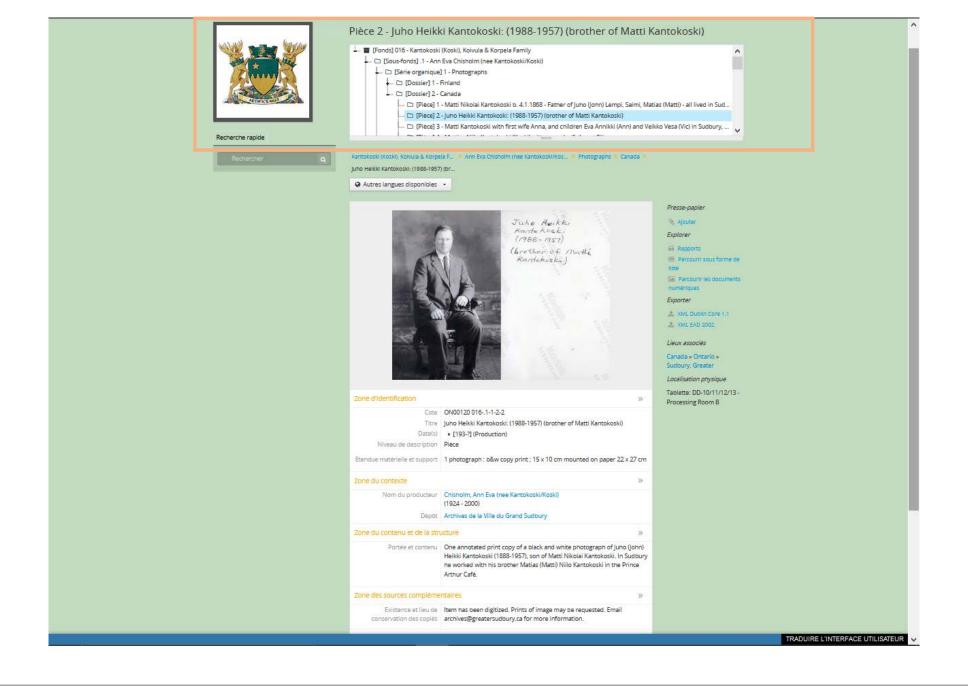


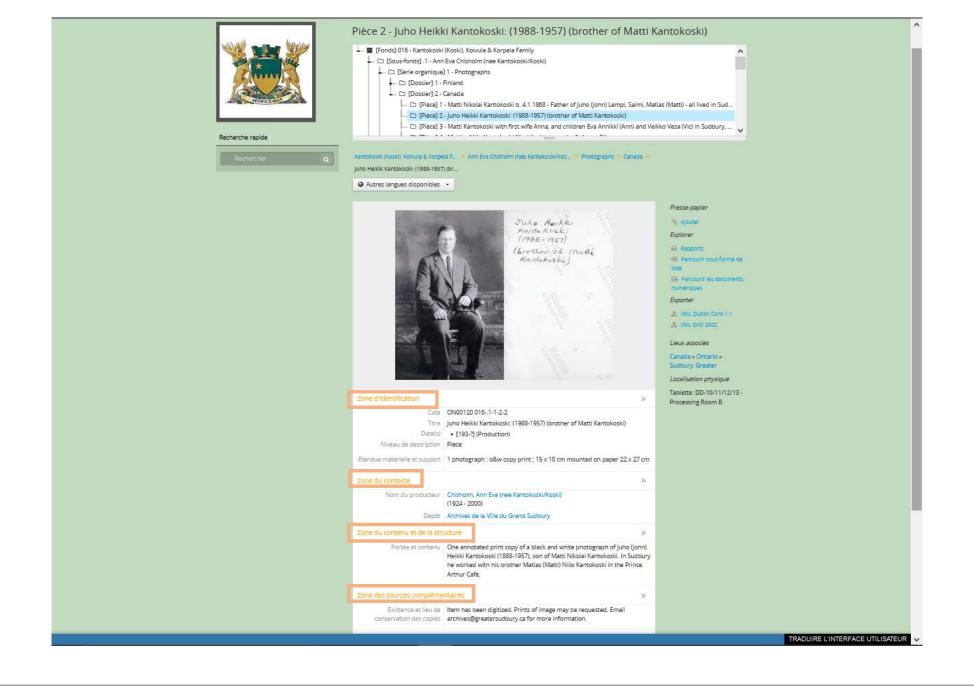
Parlement de la photographie : les nouveaux projets de la SFP / La base de données Iconos-photo.

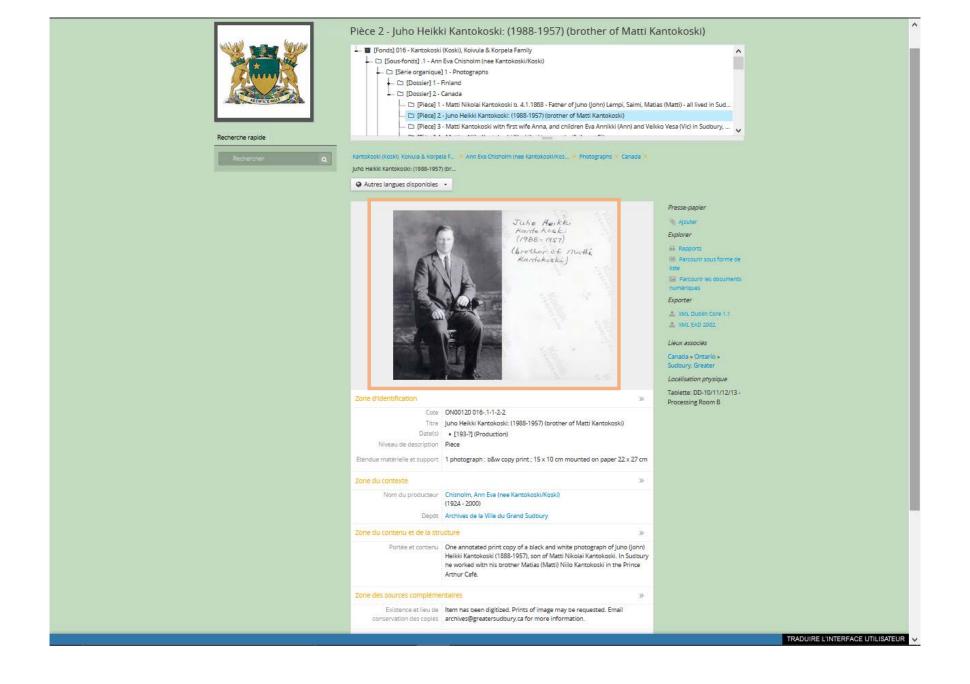


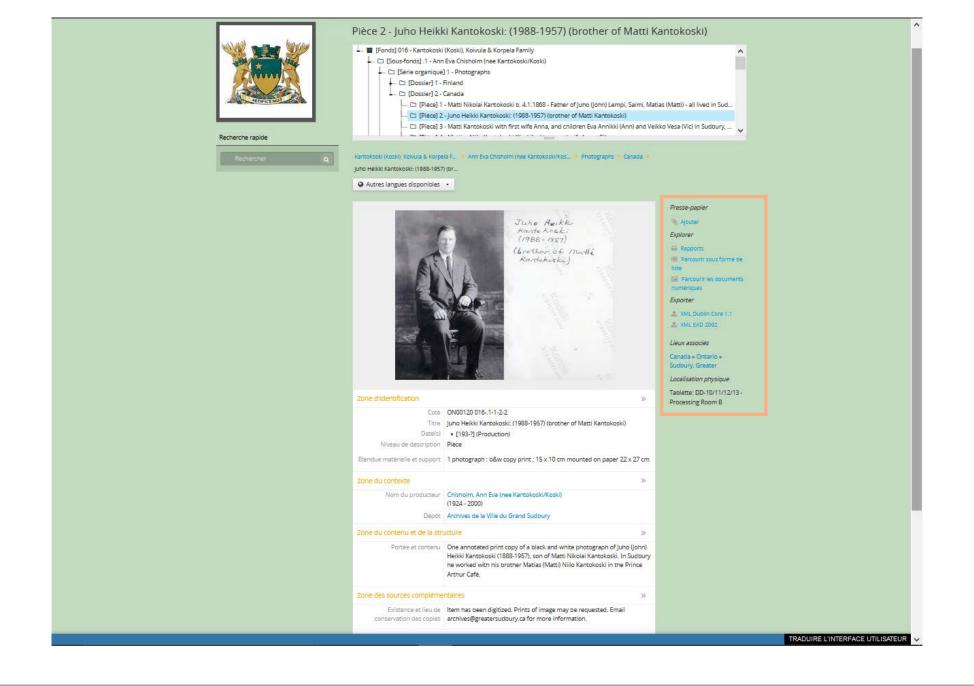
https://demo.accesstomemory.org/





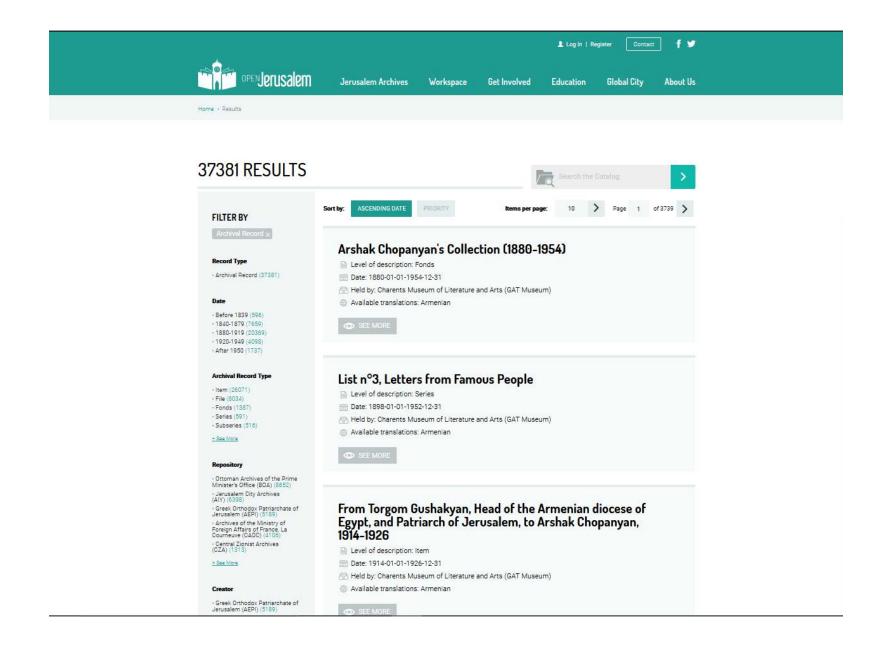


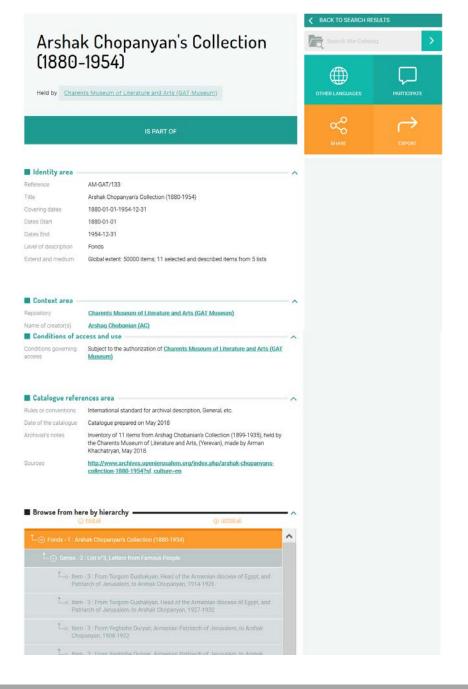






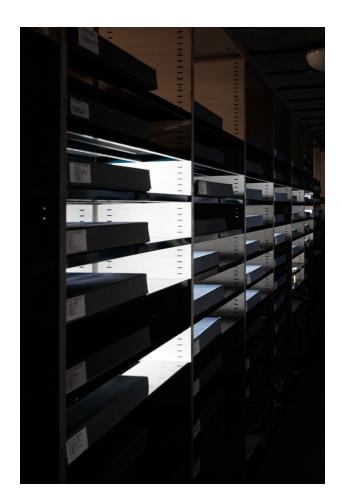
http://www.openjerusalem.org/





Parlement de la photographie : les nouveaux projets de la SFP / La base de données Iconos-photo.

Étude internationale sur les fonds photographiques.

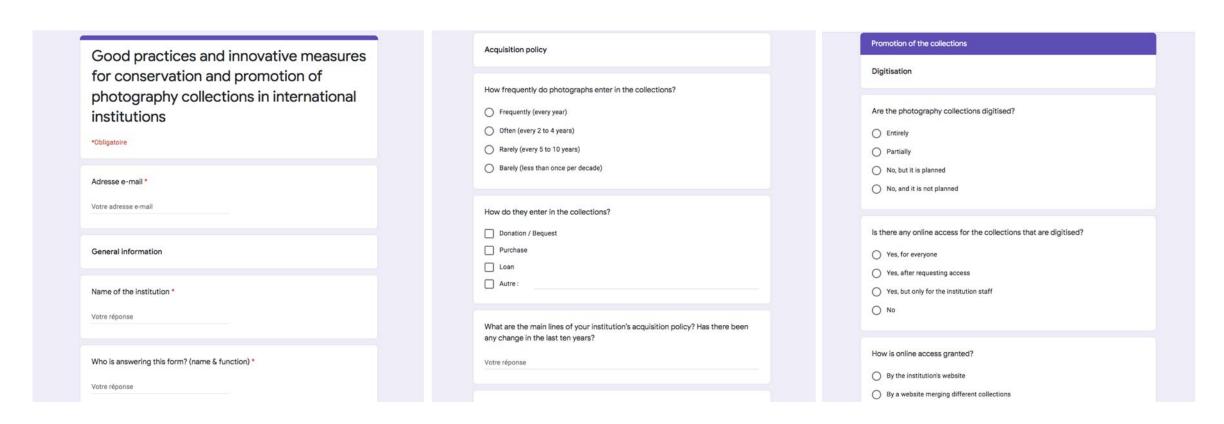


Réserves de la Société française de photographie © Aurélien Mole

> Eléonore Challine Cindy Hourdebaigt

Etude internationale sur les bonnes pratiques en matière de conservation et valorisation des fonds photographiques

- Élaborer un questionnaire 3 volets : enrichissement des collections, conservation, valorisation
- Fixer une liste d'institutions
- Récolte des données (questionnaire et entretiens)
- Remise du rapport



Etude internationale sur les bonnes pratiques en matière de conservation et valorisation des fonds photographiques

- Élaborer un questionnaire
- Fixer une liste d'institutions diversité de structures, diversité géographique
- Récolte des données (questionnaire et entretiens)
- Remise du rapport

Typologie tripartite d'institutions :

- institutions conservant des fonds numériquement importants : par ex. Instituto Moreira Salles (Brésil)
- institutions muséales avec un département de photographie : par ex. National Galleries of Scotland
- institution dédiées uniquement au médium photographique : par ex. Fondation Suisse pour la photographie

Etude internationale sur les bonnes pratiques en matière de conservation et valorisation des fonds photographiques

- Élaborer un questionnaire
- Fixer une liste d'institutions
- Récolte des données (questionnaire et entretiens) en cours
- Remise du rapport à retrouver en ligne sur le site du ministère de la Culture